



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1
HORTICULTURE	Chrysanthème →	thrips			>
		pucerons			<
		acariens	localement		<
		punaises			<
		chenilles	A SURVEILLER		>
		rouille	cas hors région		>>
		virose	qlqs cas		>
		cicadelles			<
		verticilliose			=
	Cyclamen →	pucerons			=
		thrips			=
		acariens			=
		chenilles			=
		sciarides			=
		cicadelles			=
		tarsonèmes			=
		botrytis			<
		fusariose			=
		bactériose	localement		>
	Primevères	ravageurs			=
		maladies			=

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1
	Pensées	pucerons			=
		sciarides			=
		chenilles			=
		botrytis			=
		acariens	localement		=
		oïdium	localement		=
		tâches			=
		mildiou	A SURVEILLER		=
		dépérissement			=
		rouille			=

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1
paysage	Buis 	pyrale			<
	Marronnier	black rot			X
		mineuses			=
	Platane	Anthraxnose			<
	Pin 	processionnaire	très peu de signalement à surveiller		X
	Frelon à pattes jaunes 				X

Légendes :

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque quasi nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

Comparaison du risque, par rapport à l'année dernière, à la même période :

- > Pression supérieure
- < Pression moindre
- = Pression identique
- X Pas de données N-1

4 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle

[Liste des produits de biocontrôle](#)

les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

[Résistance aux produits phytosanitaires](#)



le risque pour la santé humaine



les Espèces Exotiques Envahissantes

Présentation du réseau BSV Horti-pépi :



Le réseau d'observateurs 2026 est constitué de **25 exploitations** (entreprises de production horticole, pépinière et lycée), pratiquant principalement la **Protection Intégrée** des cultures, et représentatives de la filière, par leur taille et leur circuit de commercialisation.

Météo et risques :

T°C	-5	0	5	10	15	20	25	30	35	40	Risque
Pucerons											++
Acariens											+
Thrips											++
Rouille blanche											+++

Gamme des températures des prochains jours



Prévisions Météo France à retrouver [ICI](#)

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre Régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.





HORTICULTURE

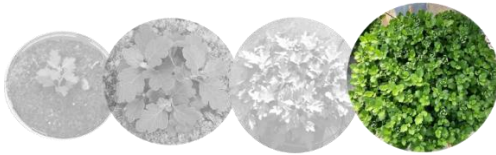
Chrysanthèmes



Contexte culturel : culture en cours || grosses fleurs et multi || sous abri et extérieur

Stade de développement

croissance



floraison



Boutons grosses fleurs (photos productrice)



Boutons multifleurs (photos productrice)

Bonnes pratiques



A NOTER : vu les conditions météo de cet été (chaud et lumineux) il peut y avoir un léger retard de floraison chez certains producteurs.

Il existe des techniques pour faire craquer le bouton :

- ✓ Accentuer la différence de température jour/ nuit (ouvrez le matin pour faire tomber à 8/10 °C et fermer en journée pour faire monter à 25 °C) ;
- ✓ Brumiser les boutons (faire en milieu de journée pour que ça sèche l'après-midi, sinon risque de marquer les pétales) ;
- ✓ Pulvériser un engrais riche en urée ;
- ✓ Induisez un stress hydrique matinal.



Thrips :

Des crispations et quelques individus sont observés. Les entreprises qui sont en PBI observent une faible pression générale.



Les lâchers réguliers d'acariens prédateurs impactent les populations larvaires.



Chenilles :

Des dégâts et des individus sont observés sur les grosses fleurs principalement, avec la météo, le risque est **moyen**.



Dégâts sur bouton et individu (photos AE)



Une intervention avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt) est possible, en présence de larves actives (= « qui se nourrissent »).



Rouille blanche :

Des cas sont signalés dans d'autres régions !! Les conditions météo lui sont favorables, le risque est donc **moyen**.



ROUILLE BLANCHE DU CHRYSANTHÈME

Puccinia horiana (champignon)

ORGANISME RÉGLEMENTÉ NON DE QUARANTAINE (ORNQ)

Chrysanthèmes destinés à la plantation : tolérance 0 %. Ne pas commercialiser les plants contaminés.



Source: EPPO

DESSUS : taches claires qui se creusent



Source: EPPO

DESSOUS : sporulation blanche

Signes clés

Taches claires, puis déprimées sur le dessus.

Pustules et sporulation blanches au revers.

Symptômes parfois retardés après contamination.

CONDITIONS FAVORABLES



TEMPÉRATURE

Optimum : 15 à 21 °C. Le développement ralentit au-dessus de 25 °C. Les infections sont très limitées lorsque les températures dépassent durablement 30 °C.



HUMIDITÉ RELATIVE

Très favorable lorsque l'humidité relative est supérieure à 90 %. Les périodes prolongées de forte humidité favorisent la germination des spores.



PRÉSENCE D'EAU LIBRE SUR LES FEUILLES

Une durée d'humectation de **6 à 12 heures** peut suffire à permettre l'infection (**risque maximal > 12h**). Les rosées matinales, le brouillard, les arrosages par aspersion ou une mauvaise ventilation en serre augmentent fortement le risque.



BONNES PRATIQUES

Observer à réception et en culture • Ventiler • Distancer les plants • Éviter de mouiller le feuillage en fin de journée

Plus d'infos : Ephytia

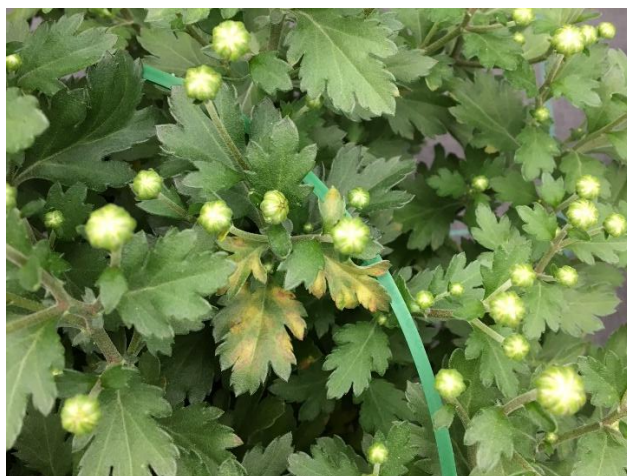


Virose :

RAPPEL BSV n°14

Des symptômes de virose sont observés ponctuellement (sur grosses fleurs) :

- Croissance ralentie (bien visible dans un pot de 3 couleurs !)
- Feuillage jauni avec d'éventuelles taches marrons



Symptômes sur feuilles de chrysanthèmes (photos AE)

⚠ Le thrips est vecteur du TSWV et contribue à la propagation de la maladie → la gestion du thrips est donc primordiale si vous avez des cas de virose !

⚠ Le TSWV est réglementé **ORNQ** (Organisme Réglementé Non de Quarantaine), il est donc interdit de vendre un végétal porteur de TSWV... puisqu'il n'existe pas d'antiviraux pour les plantes, la seule solution est la destruction des pots symptomatiques !

Cyclamen



Contexte cultural : culture en cours (floraison) || sous serre



Bactériose :

Une observation de dégâts de « pourriture molle » est remontée.

Les dégâts peuvent être rapidement observés et provoqués des pertes importantes.

Primevères



Contexte cultural : début de culture || sous abri



Cultures de primevères (photo AE)

Pensées



Contexte cultural : début de culture || Viola et Cornuta || pensées d'automne || sous abri



Différents stades de développement de la pensée (photos AE)



Oïdium :

Une observation d'oïdium sur pensée, juste quelques pots avec des taches blanches ... mais les conditions sont propices à son développement et c'est une maladie compliquée à contenir.



Oïdium sur cornuta (photo AE)



Mildiou :

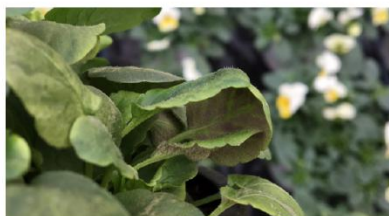
Pas d'observation, mais avec la météo (nuits fraîches et journées ensoleillées) le risque est **moyen**.

RAPPEL :

RECONNAÎTRE



DESSUS : plages jaunes



DESSOUS : feutrage gris / violacé

Signes clés

- Jaunissement généralisé du feuillage
- Duvet gris face inférieure
- Croissance et floraison réduites

LE TRIO À RISQUE

TEMPS FRAIS

Écart de température jour/nuit

FORTE HUMIDITÉ

Air confiné, plants serrés

FEUILLES MOUILLÉES

Rosée, condensation, aspersion

AGIR VITE : écarter les plants atteints et évacuer les débris.
PRÉVENIR : espacer • ventiler • arroser tôt • favoriser un séchage rapide.

👁️ VU EN SERRE :

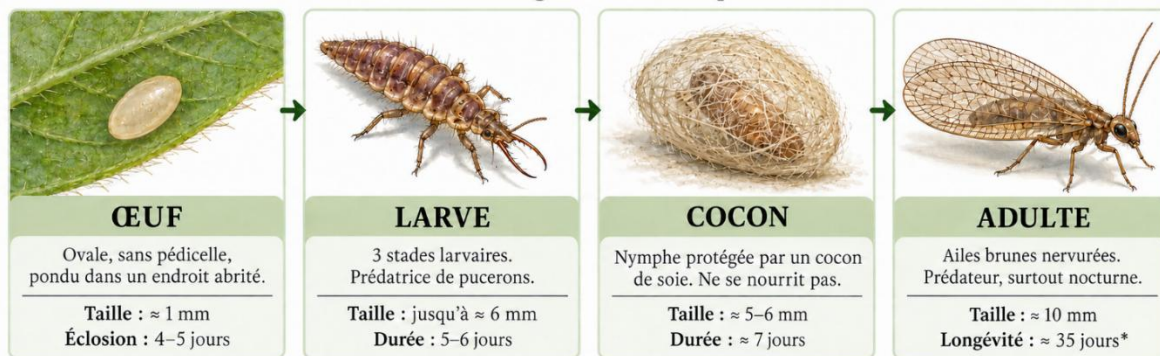


Un hémérobe adulte !

Cousin de la chrysope, on l'observe assez rarement.

HÉMÉROBE

Micromus angulatus • Névroptères



Dessins agrandis, non à l'échelle.

Repères à 25 °C : les durées varient avec la température et l'alimentation. *Longévité moyenne des femelles.
Sources : INRAE ; Biobest ; Kim et al., 2013.



PAYSAGE :

Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)



Observations : Aucun retour de captures de papillons. Aucune chenille observée. Observation d'anciens dégâts uniquement (les dégâts de début de saison).

Analyse du risque : Pression très faible du ravageur dans la région.



Pour aller plus loin : Des recherches scientifiques sont toujours en cours dans le cadre du programme **SAVEBUXUS II** (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>).

Marronnier

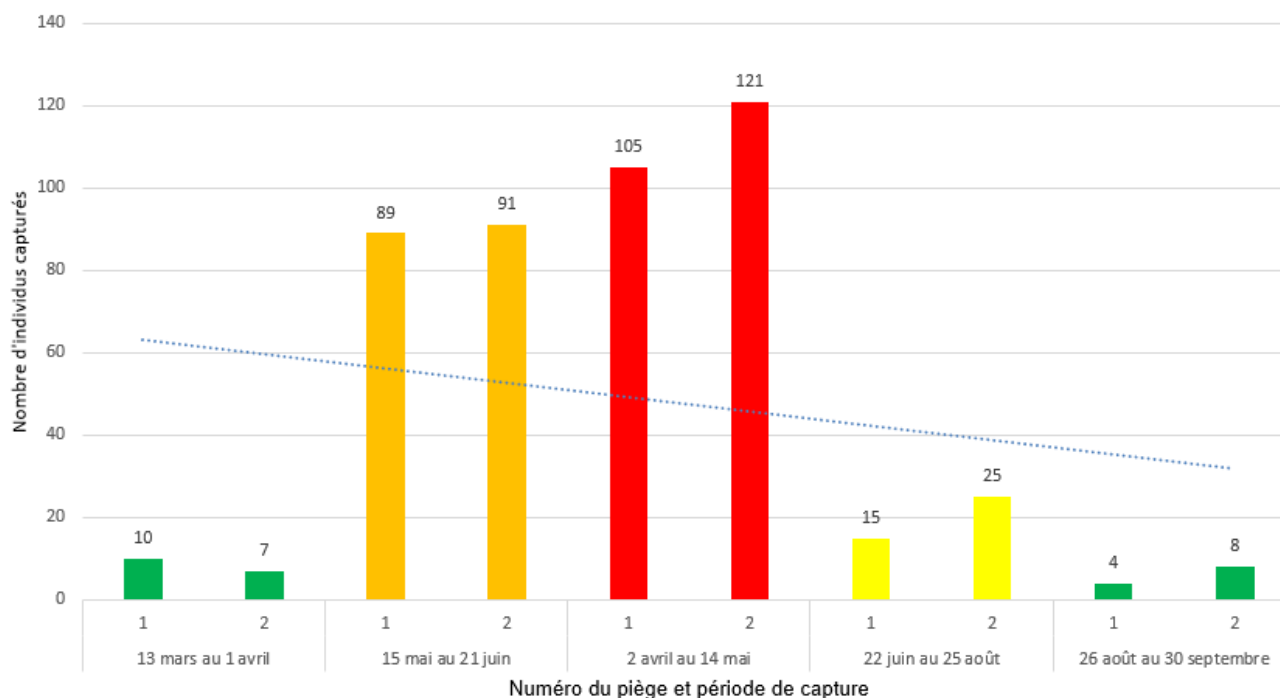
Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Observations : Il s'agit de la fin des vols. Les feuilles commencent à tomber dans les secteurs les plus touchés.

Evolution 2026 des captures de mineuses du marronnier dans deux pièges à phéromones installés à Domats (89) par l'un des observateurs du réseau.

Période de piégeage	Nombre d'adultes capturés dans le piège 1	Nombre d'adultes capturés dans le piège 2
13 mars au 1 ^{er} avril	10	7
2 avril au 14 mai	105	121
15 mai au 21 juin	89	91
22 juin au 25 août	15	25
26 août au 30 septembre	4	8

Evolution 2026 des captures de mineuses du marronnier à Domats (89)



Méthodes de lutte et préconisations : Actuellement, il est primordial de prévoir le ramassage et l'élimination des feuilles au sol. Cette méthode prophylactique est très efficace à long terme. Elle permet de réduire les populations de larves hivernantes et limite les infestations précoces au printemps. Cette mesure doit être combinée avec le piègeage pendant la période de vol.

Taches foliaires du marronnier - Black Rot (*Guignardia aesculi*)

Observations : Présence importante de symptômes dans certains secteurs sensibles (Verdun-Ciel – 71, Voray-sur-l'Ognon – 70 et Beaune – 21).

Analyse du risque : Les conditions climatiques de cet automne (baisse des températures et humidité nocturne) favorisent le développement des maladies fongiques.

Quelques préconisations : Le ramassage des feuilles mortes à l'automne pour les éliminer par brûlage ou compostage est la meilleure méthode pour réduire l'inoculum du champignon qui s'y trouve (méthode de lutte mentionnée précédemment qui est également efficace contre la mineuse).

Il est également possible d'effectuer des tailles sanitaires permettant de favoriser la circulation de l'air et de faire sécher plus facilement les feuilles. Des feuilles et des rameaux plus rapidement secs limitent le développement de la maladie. Désinfecter les outils de coupe.

Platane

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

Observations : Quelques dégâts encore observés. La présence de l'insecte reste faible.

Analyse du risque : Le risque est actuellement faible. Peu d'observations de l'insecte. Les fortes chaleurs ont probablement limité sa prolifération.

Anthraxnose

Observations : Faible contamination à Voray-sur-l'Ognon (70), Devecey (25) et Beaune (21).

Analyse du risque : Début des contaminations à la suite de la baisse de températures automnales et de l'augmentation de l'humidité nocturne.

Bien qu'inesthétique, la maladie n'est pas grave pour les alignements d'arbres. Elle peut être problématique en pépinière sur les jeunes plants en ralentissant la croissance des végétaux et en causant potentiellement des déformations.

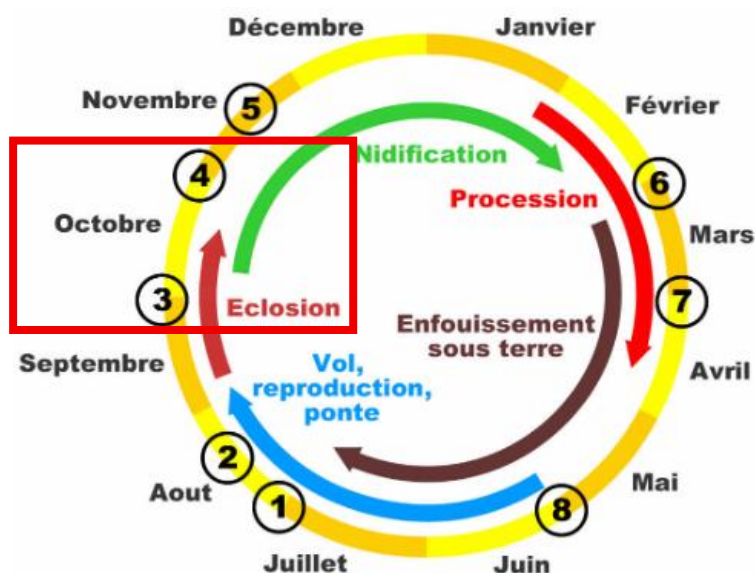


Méthodes de lutte et quelques préconisations : Ramasser et évacuer les feuilles mortes pour limiter la présence de l'inoculum du champignon.

Pin

S Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Observations : Peu d'observations sur le réseau.



Cycle biologique de la processionnaire du pin (Source : Site internet de FREDON Occitanie <https://www.fredonoccitanie.com/surveillance/foret/la-processionnaire-du-pin>).

Méthodes de lutte :

Chenille Processionnaire du pin : quelles solutions de lutte ?



Les chenilles de la processionnaire du pin sont une problématique sanitaire pour les végétaux, notamment les pins et cèdres, mais aussi de santé publique. Ces chenilles nous incommode dans notre cadre de vie, en nous exposant à leurs poils urticants. **EVITER** tout contact avec les chenilles et protéger les personnes sensibles et les animaux.

Associer les différentes méthodes de lutte réduit le risque d'exposition en diminuant les populations de chenilles. Généraliser et combiner ces méthodes sur un territoire cohérent augmente leur efficacité. L'objectif est d'échapper à la période de fort risque d'urtication de novembre à avril. Il faut donc agir tout le reste de l'année...

Toute l'année	Lutte biologique par conservation 	Principe : Favoriser l'implantation ou le maintien des prédateurs . Les mésanges consomment les chenilles ; les chauve-souris prédatent les papillons de nuit. Méthode : Installer/entretenir des nichoirs et maintenir les refuges naturels - 10-25/Ha ou distancés de 20m. Faire un entretien des refuges-nichoirs à l'automne.
	Lutte mécanique 	Principe : Eliminer les pontes et les pré-nids hors période d'urtication . Prévoir une protection minimale (lunettes, gants, habits de rechange). Méthode : Tailler à l'aide de sécateurs ou d'échenilloirs , mettre en sac dans les déchets ménagers ou enterrer.
Sept-nov	Lutte biologique par traitement phytosanitaire 	Principe : Produit de contact agissant par ingestion . Peu rémanent et spécifique. Efficace sur tous les jeunes stades larvaires de papillon. Matière active autorisée en Agriculture Biologique. Méthode : Traiter avec du Bacillus thuringiensis . Respecter les précautions d'usage (étiquette du produit).
Déc-avril	Piège de parcours 	Principe : Collecter les chenilles en procession descendant le long du tronc . Ce système évite l'accès des chenilles au sol au moment où elles sont le plus urticantes. Méthode : Poser sur le tronc un piège à collerette . Un piège par arbre contenant 1-3 nids.
Juin-mi-août	Piège à phéromone 	Principe : Un piège de type entonnoir diffuse une odeur attirant les papillons mâles limitant les accouplements. Méthode : Poser le piège avec phéromone sur une branche assez haut dans l'arbre. 7 pièges par hectare ou distancés de 20m en alignement.

Il existe différents types de matériel d'efficacité variable. Respecter les conditions de mise en œuvre de chacun, voire demander conseil. La lutte peut-être imposée par arrêté municipal ou préfectoral. Un plan de lutte collectif peut être mis en place.

Signalez-les !

En remplissant le
formulaire en ligne sur
www.chenille-risque.info



Réalisé &
distribué par



Contact

Siège social de FREDON BFC
1 rue J-B Gambut 21200 BEAUNE
<https://fredon.fr/bourgogne-franche-comte>
contact@fredonbfc.fr
03.80.25.95.45



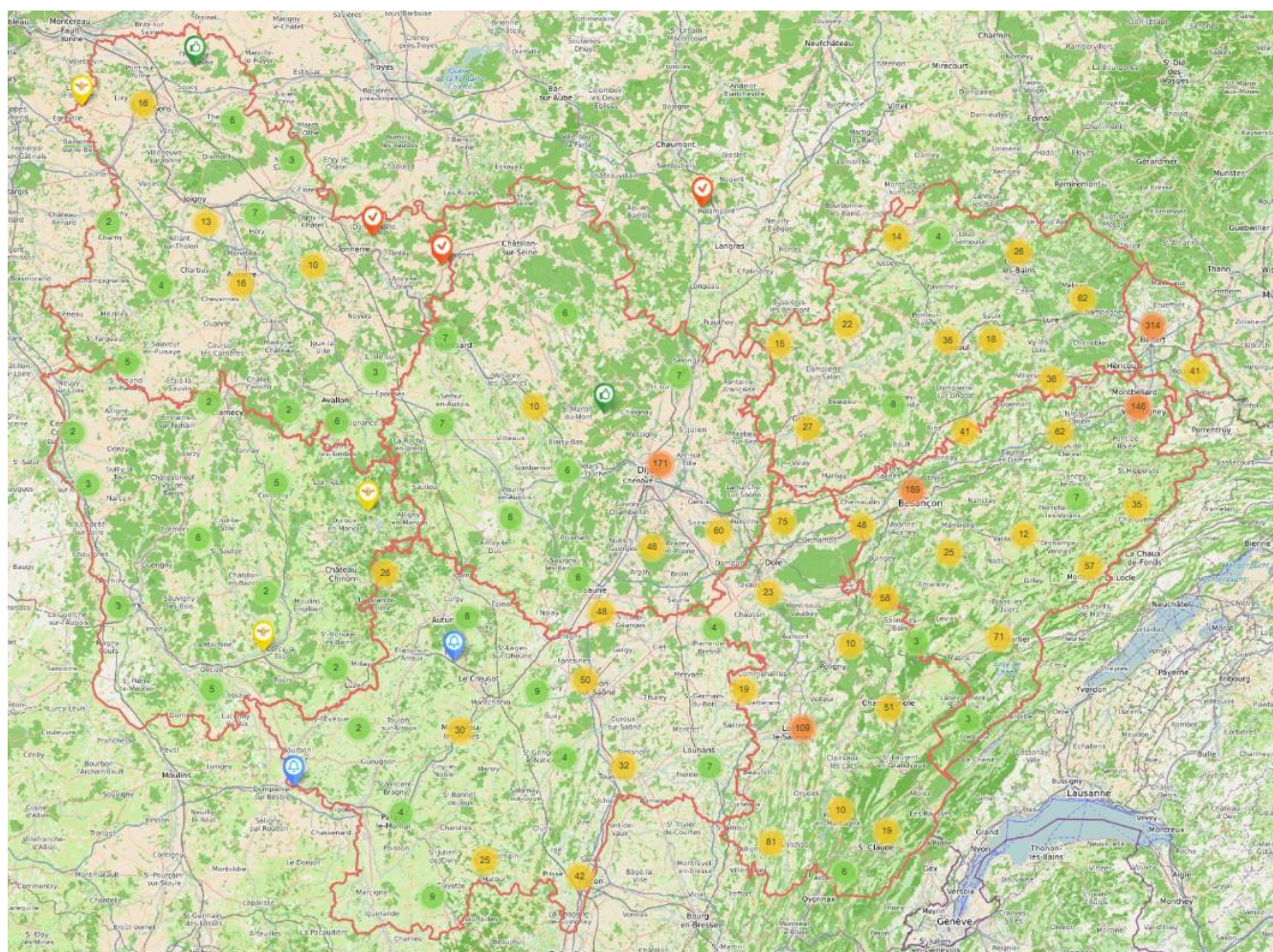
Autres

EEE

Frelon à pattes jaunes (*Vespa velutina*)

Observations : L'insecte est présent dans l'ensemble de la région. De nombreuses observations ont été rapportées.

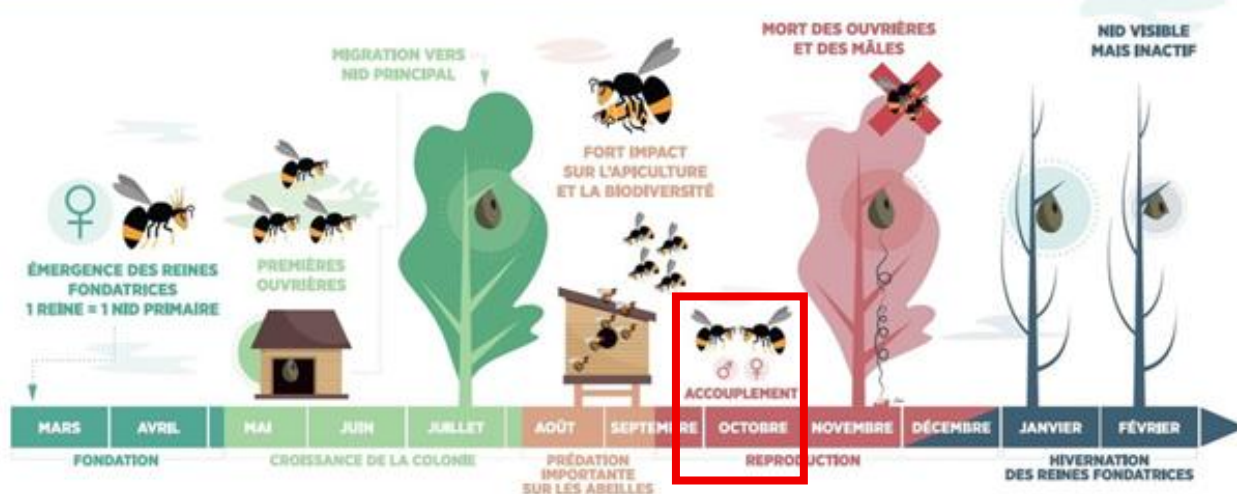
Le plan de lutte régional en Bourgogne-Franche-Comté prévoit la centralisation des signalements sur <https://lefrelon.com/>.



Signalements de frelons à pattes jaunes en Bourgogne-Franche-Comté (Source : LeFrelon-<https://lefrelon.com/>).

Analyse du risque : Les vols de reproduction sont en cours. Soyez vigilants à proximité des nids. L'automne, avec la chute des feuilles constitue une période particulièrement favorable pour détecter les nids secondaires.

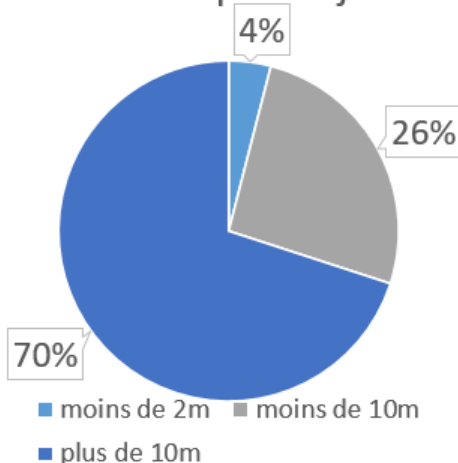
CYCLE DE VIE



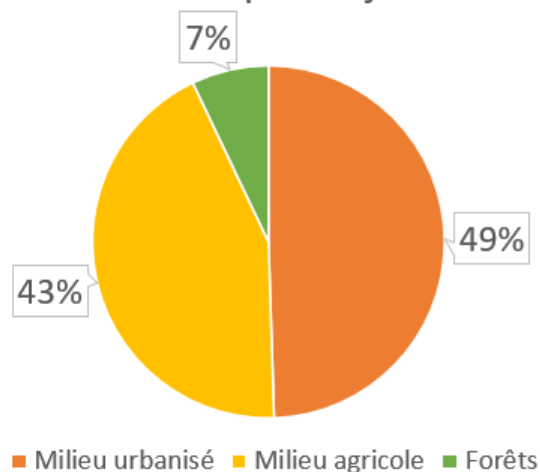
Quelques préconisations : En octobre, il est encore possible de détruire les nids secondaires. L'intervention d'un professionnel qualifié est obligatoire. Les nids sont très volumineux et souvent localisés en hauteur dans les arbres ou sur les bâtiments (pas systématiquement en hauteur). Une colonie compte plusieurs milliers d'individus pouvant être agressifs.

Pour rappel, en hiver les nids sont vides. Les colonies périssent et les reines quittent leurs nids pour trouver un lieu d'hivernage. La destruction des nids durant l'hiver est inutile dans le cadre de réduction des populations de frelons. Les interventions doivent être réalisées avant la période hivernale. Les nids sont encore actifs.

Hauteur des nids de frelon à pattes jaunes



Localisation des nids de frelon à pattes jaunes



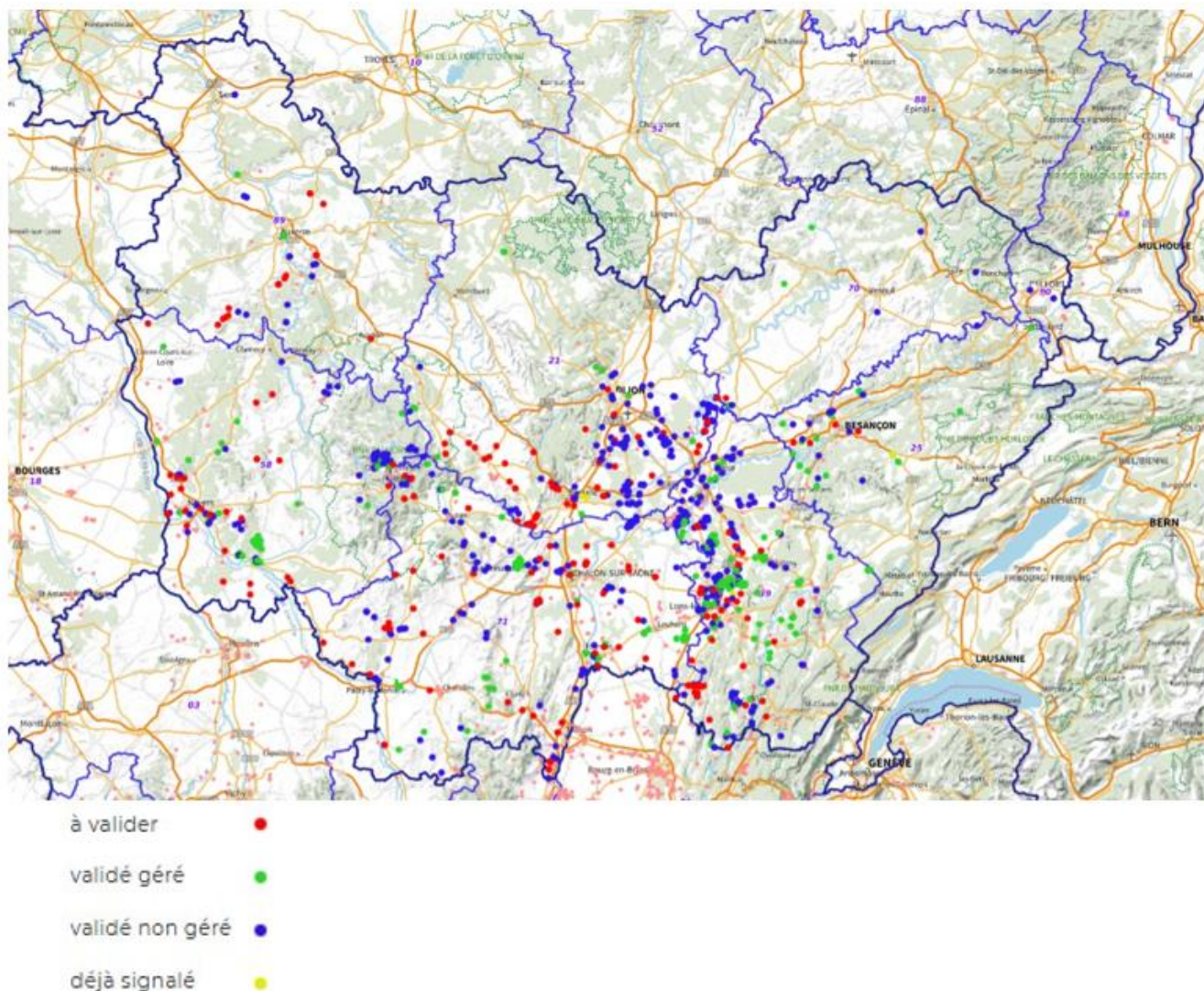
Statistiques concernant la localisation des nids de frelons à pattes jaunes (Sources : Villemant, C., Muller, F., Haubois, S., Perrard, A., Darrouzet, E. & Rome, Q. 2011. Bilan des travaux (MNHN et IRBI) sur l'invasion en France de *Vespa velutina*, le frelon asiatique prédateur d'abeilles et Rome, Q., Touret-Alby, A., Darrouzet, E., Perrard, A., Muller, J. & Villemant, C. 2015. Caste differentiation and seasonal changes in *Vespa velutina* (Hym.: Vespidae) colonies in its introduced range).

Ambroisie

Observations :

Le plan de lutte régional prévoit la centralisation des signalements sur <https://signalement-ambroisie.atlasante.fr/dashboard>. L'information sera traitée par le référent ambroisie de la commune concernée.

Les plantes portent actuellement des graines.



Signalements d'ambrosies en Bourgogne-Franche-Comté

(Source : Signalement Ambroisie - signalement-ambroisie.atlasante.fr/dashboard).

Autres observations et signalements à notifier

Rouille du poirier : contaminations observées à Talmay (21) et Baume-les-Dames (25).

Acariens et érinose : dégâts et galles ont été observés sur plusieurs feuillus (tilleuls, saules et aulnes principalement). Les acariens ont été favorisés par les sécheresses estivales. Leur développement est resté relativement limité malgré les conditions optimales pour les acariens.

Stress hydrique et coups de soleil : dégâts de sécheresse observés sur de nombreuses essences végétales toujours visibles. Le déficit hydrique persistant accentue encore la visibilité des symptômes dans certains secteurs.

Cicadelles (diverses espèces) : quelques dégâts sur plusieurs espèces de feuillus (marronnier, charme, troène, platane, érable, chêne et saule) à Voray-sur-l'Ognon (70), Devecey (25) et Baume-les-Dames (25). Les épisodes de sécheresse ne les ont pas favorisés autant que prévu.

Anthracnoses diverses : développement des anthracnoses favorisé par l'augmentation de l'humidité et la baisse des températures automnales.

Actualités sanitaires

Une nouvelle espèce de punaise sur la liste d'alerte de l'EPPO : la punaise jaune ponctuée (*Erthesina fullo*)

- Nom scientifique : *Erthesina fullo*
- Nom vernaculaire : Punaise jaune ponctuée
- Taxonomie : *Insecta / Hemiptera / Pentatomidae*
- Distribution : Originaire d'Asie, présente en Grèce et en Albanie, signalée en Belgique, Italie et République tchèque
- Filières végétales concernées : Principalement l'arboriculture fruitière

Actualité : L'EPPO a inscrit sur sa liste d'alerte *Erthesina fullo*, une punaise très polyphage.

Plantes hôtes :

L'insecte s'attaque à plus d'une soixantaine d'espèces végétales réparties dans plus d'une trentaine de familles botaniques. Liste non-exhaustive des espèces sensibles : *Actinidia chinensis*, *Ailanthus altissima*, *Beta vulgaris*, *Cydonia oblonga*, *Diospyros sp.*, *Eriobotrya japonica*, *Ficus carica*, *Forsythia sp.*, *Malus domestica*, *Platanus sp.*, *Populus nigra*, *Prunus armeniaca*, *Prunus persica*, *Punica granatum*, *Robinia pseudoacacia*, *Tilia cordata*, *Trifolium repens*, *Vitis sp.* et *Ziziphus jujuba*.

Description :

Punaise typique en forme de bouclier mesurant entre 18 à 23 millimètres de long. Le corps est de couleur brun foncé à noirâtre ponctué de jaune et orange.



***Erthesina fullo* femelle en Italie en avril 2026** (Source : Site internet de l'EPPO
<https://gd.eppo.int/taxon/ERTNFU/photos> - photographie de Enzo Moretto).

Dégâts et symptômes :

Les nymphes et adultes piquent les tissus végétaux à l'aide de leur rostre et aspirent la sève sur l'ensemble des organes de la plante. Les principales conséquences sont : la diminution de la qualité commerciale des fruits, la déformation des fruits, les pertes de rendement, une chute prématurée des fruits et portes d'entrée favorisant l'installation de champignons et de bactéries responsables de pourritures.

Cette espèce est aujourd'hui considérée comme un ravageur émergent en Europe en raison de son potentiel invasif et des dégâts importants qu'elle peut occasionner sur les cultures fruitières. Elle est également susceptible de se développer et proliférer dans les jardins et les espaces verts.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédigé par Johanna COURAUDON – ASTREDOR EST, avec la collaboration de la FREDON Bourgogne-Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et les pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

